

## **La transmission du savoir dans le monde académique français depuis le 19<sup>e</sup> siècle : le cas des études byzantines**

### **Historiographie et histoire de la recherche :**

L'histoire est une science fondée sur l'accumulation et la mise en relations des connaissances du passé, construites sur l'interprétation de documents. Ces interprétations sont le fruit de la réflexion de l'historien(ne) largement influencée par l'environnement académique, les sujets à la mode du temps, et le contexte politique et historique dans lesquels il ou elle évolue. Cependant, le savoir n'est pas seulement élaboré dans un rapport unique entre l'historien(ne) et ses sources, mais aussi dans un réseau relationnel académique composé de ses prédécesseurs directs ou indirects, ses maîtres, ses collègues et éventuellement ses élèves. Ainsi, la connaissance historique est, elle aussi, le fruit de relations et de stratégies interpersonnelles collaboratives, parfois conflictuelles. Le projet propose d'examiner comment s'est constitué le champ particulier du savoir sur le monde byzantin, comment il a été défini dans le monde académique français depuis le 19<sup>e</sup> siècle et comment il est impacté par les nouveaux modes de diffusion du savoir.

### **Réflexion critique sur la production du savoir dans le champ des études byzantines.**

Cet appel à projets vise à développer une recherche sur les pratiques académiques et les relations interpersonnelles des chercheuses et chercheurs byzantinistes tout au long du XX<sup>e</sup> siècle afin de pouvoir recontextualiser la construction et la diffusion de la connaissance dans ce domaine. Il s'agira moins d'étudier les connaissances produites dans un champ que les pratiques permettant leur élaboration et leur diffusion. Comment l'historiographie d'un champ historique est modelée par l'environnement académique des chercheurs ? Ce travail permettra de questionner aussi certaines pratiques professionnelles, certaines pratiques d'écriture et de justification afin de percevoir les biais de la recherche liés à l'environnement académique et le réseau professionnel dans lequel évolue le chercheur. Ces questionnements font l'objet de travaux très récents aux États-Unis dans le domaine des études byzantines. Anthony Kaldellis dans un ouvrage publié cette année remet en cause même l'usage du nom « byzantin » jugeant qu'il est construit sur des préjugés « occidentalocentrés » anciens et que son emploi visait justement à exclure les études sur l'Empire romain d'Orient médiéval des grands débats historiographiques des études médiévales occidentales. Dans le même ordre d'idée, les différentes contributions à l'ouvrage édité en 2023 par B. Anderson et M. Ivanova, *Is Byzantine Studies a Colonialist Discipline ? Toward a Critical Historiography*, visent à interroger la place des études byzantines dans les universités occidentales, américaines et anglaises en particulier. Dans l'université française, les spécialistes du monde byzantin sont classés parmi les « orientalistes », effectivement pour réserver l'héritage romain à l'Occident latin. Sans nécessairement souscrire à toutes les idées développées dans ces recherches, elles permettent de réfléchir à la place de certains domaines du savoir dans le monde académique français et aux pratiques de recherches des byzantinistes de langue française (citations, publications...). Certains biais sont évidents. La langue de publication est ainsi une limitation bien connue à la diffusion de la connaissance. Il sera possible de mesurer le recul du français. D'autres, comme le fait d'ignorer certaines publications issues d'un autre champ d'études ou d'une école académique, sont moins apparents et méritent notre attention. Plus généralement, l'appel à projet cherche aussi à mieux percevoir la transmission des idées, des hypothèses, des connaissances d'une génération de chercheur à l'autre, à la fois par les relations

interpersonnelles et dans l'usage constant de certaines références historiographiques à travers le temps. Comment toutes ces pratiques influencent-elles la construction du savoir, mettent-elles aussi en valeur certaines recherches au détriment de certains objets d'études, limitent-elles enfin l'inclusivité des cercles académiques ? L'appel à projets s'insère dans ce mouvement de réflexion et d'élaboration d'une historiographie critique française du champ des études byzantines.

### **Impact de l'internationalisation du monde académique et des nouveaux modes de diffusion du savoir**

Dans le cadre d'une internationalisation bien avancée du monde académique doublé d'un accroissement des publications universitaires, la réflexion sur les pratiques de diffusion de la recherche pourra aussi permettre de réfléchir aux moyens les plus efficaces pour permettre à la recherche française en étude byzantine de conserver sa visibilité au niveau international. Ces questionnements permettent enfin d'aborder les questions éthiques, les biais dans la production du savoir comme dans sa diffusion.

Le projet d'un an pourra porter (sans exhaustivité) sur :

- L'étude de l'impact d'un contexte historique spécifique sur la production de connaissance d'un domaine des études byzantines.
- L'analyse des pratiques de publication dans des revues majeures du domaine des études byzantines
- Le suivi des postes ouverts dans le domaine des études byzantines dans le monde académique français depuis le 19<sup>e</sup> siècle
- L'analyse des moyens de légitimation de la recherche par l'analyse des pratiques citationnelles et de diffusion de la recherche pour un objet d'étude donné.

Le ou la postdoctorant.e sera byzantiniste et aura une connaissance claire des principaux moyens de diffusion de la recherche dans ce domaine. Il sera accueilli dans l'équipe Monde byzantin de l'UMR 8167 et aura accès à l'une des plus importantes bibliothèques d'études byzantines d'Europe pour réaliser son travail. En plus de produire une publication permettant de rendre accessible à la fois les conclusions de sa recherche et données sur lesquelles elle se fonde, il/elle pourra organiser des événements scientifiques en invitant des chercheuses byzantinistes et chercheurs à s'exprimer et à développer une pensée réflexive sur leur pratique académique.